

FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

## **CONSEIL SPECIALISE PPAM**

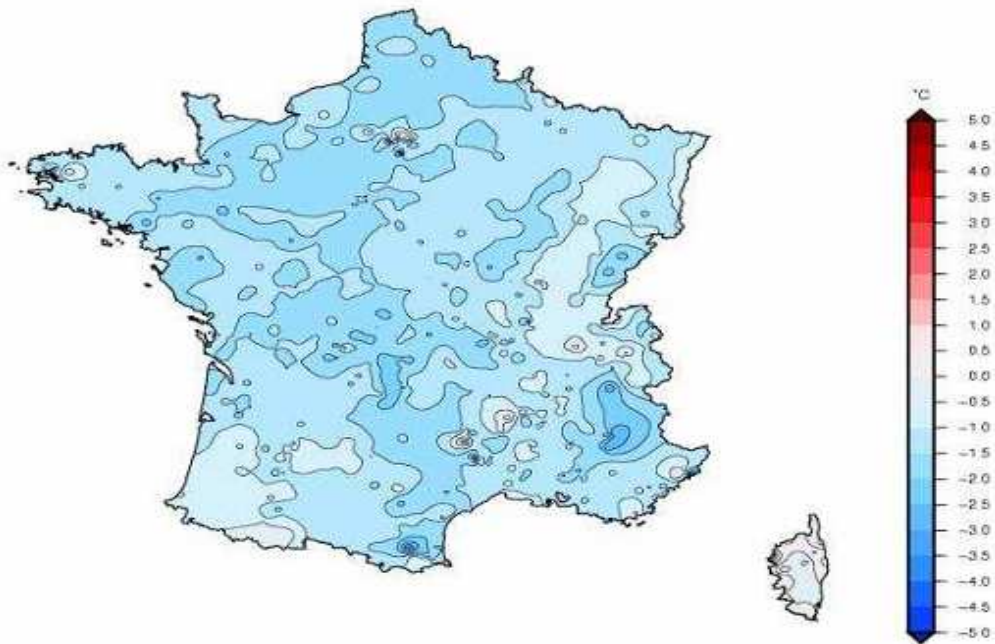
---

**Séance du 22 juin 2010**

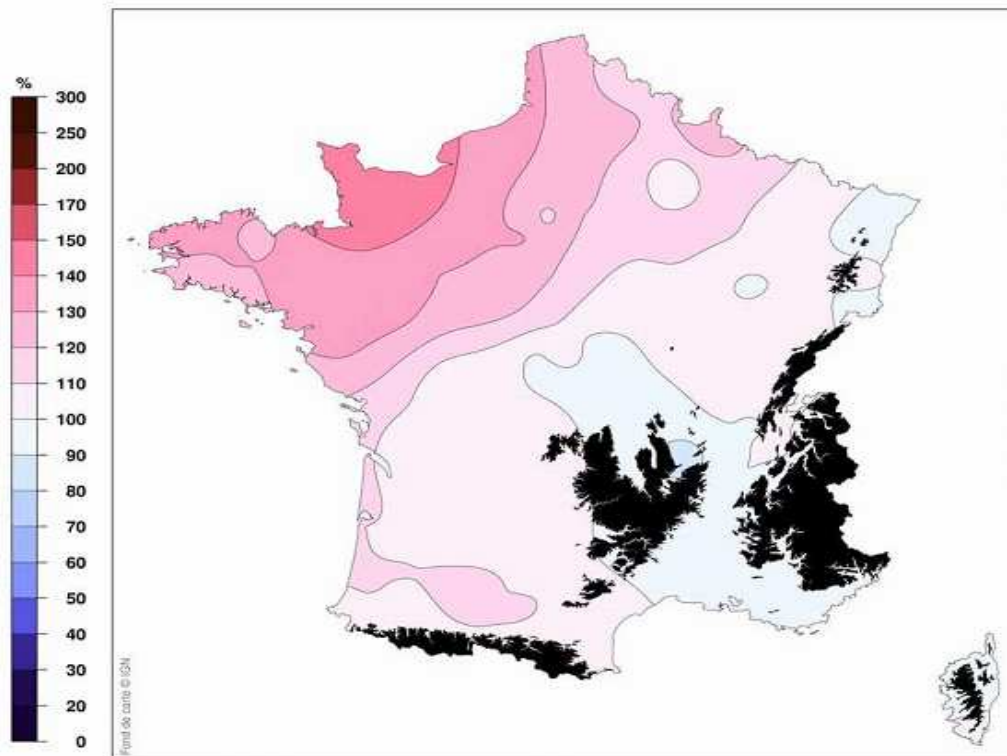
---

**CONJONCTURE DES MARCHES**

**DE LA FILIERE PPAM**



**RAPPORT A LA MOYENNE DE LA  
DUREE TOTALE D'INSOLATION SAISONNIERE  
PRINTEMPS(Mars-Avril-Mai) 2010 nbobs=98**



## 1. Généralités sur les différents marchés

Les conditions climatiques (cf. cartes ci-contre) fraîches et peu ensoleillées constatées au cours de l'hiver dernier sur tout le pays ont perduré sur le Sud-Est durant tout le printemps et jusqu'à ces derniers jours.

Pour beaucoup de productions agricoles de cette zone et parmi elles les plantes à parfum, aromatiques et médicinales, les calendriers de récolte ont été perturbés avec des retards compris entre 10 et 15 jours ; en général, pour les productions déjà récoltées, les conséquences en matière de rendement ne sont pas apparues trop importantes, certains critères de qualité pouvant néanmoins être affectés (teneur en huile essentielle par exemple). Comme précisé plus loin, l'absence de chaleur et la pluie ont par contre largement affecté la production de roses de mai. Enfin les dernières pluies de la mi-juin ont réjoui les producteurs de lavandes et lavandins des plateaux secs de Provence car elles augurent habituellement une bonne récolte.

Pour ce qui est des marchés, les situations sont différentes selon les produits même si d'une façon générale le contexte de crise économique et financière pèse sur la plupart.

Dans le secteur des plantes médicinales, le marché est décrit comme assez atone.

Dans celui des plantes aromatiques, la tendance au développement constatée ces dernières années est toujours d'actualité mais semble connaître un tassement passager. Ce dernier est dû à un fléchissement conjoncturelle de la demande des consommateurs (outre la crise, ce sont surtout les conditions climatiques du printemps qui n'ont pas favorisé la consommation d'herbes sèches). Ces considérations ne remettent cependant pas en cause les mesures examinées lors du dernier conseil spécialisé destinées à accroître le potentiel de production sur le moyen terme ; en ce qui concerne les plantes aromatiques fraîches destinées à la surgélation, la demande apparaît sensiblement identique à celle de l'exercice précédent.



Après une nette baisse de la consommation (cf. graphique du CIHEF ci-contre) due à la conjugaison d'un cours élevé et d'un déstockage massif engagé par les opérateurs d'aval en réaction au développement de la crise économique, le marché des essences de lavandins a retrouvé de la vigueur au cours de la campagne actuelle.

Vraisemblablement, le volume des ventes retrouvera le niveau atteint lors de la campagne précédente. Cette embellie est à nuancer quand on considère les variétés avec de réelles difficultés d'écoulement sur les clones Abrial et Sumian malgré un alignement des cours moyens (16 €/kg « prix montagne ») sur le clone majoritaire Grosso ; le Super conserve un différentiel de prix d'environ + 2 € et les reports de stocks diminuent.

Lors de la récente assemblée générale du CIHEF, divers opérateurs se sont émus des prévisions à moyen terme du potentiel de production des essences de lavande et lavandin bio :

	Surfaces Bio 2009	Surfaces en conversion	Surface prév. 2012
Lavandins	733	530	1 263
Lavandes	718	193	911

Si ces prévisions se réalisent, elles pourraient conduire à des volumes d'huile essentielle bio qui satureront inévitablement leurs niches commerciales actuelles ; d'autres estiment qu'une offre importante alliée à une modération des cours permettrait l'accès à de nouvelles utilisations comme par exemple la détergence.

## 2. Les plantes à parfum de Grasse

En collaboration avec Prodarom a été organisée le 13 avril dernier une réunion de concertation entre producteurs et transformateurs en ce qui concerne l'organisation des récoltes de plantes à parfum de Grasse.

Une enquête préalable auprès des transformateurs locaux avait permis de préciser les besoins de la prochaine récolte en les comparant avec les réalisations des années précédentes :

### Plantes à Parfum de Grasse - Quantités traitées & Prévisions - Enquête FranceAgriMer

13/04/10 15:57

#### Document de travail

Produit	Volume global traité par les industriels en Tonnes						Volume traité en 2009	Le volume prévu en 2010 (Résultats partiels)	Prix moyens / kg réglés à la Production						Prix réglé aux producteurs en 2009
	2003	2004	2005	2006	2007	2008			2003	2004	2005	2006	2007	2008	
Fleur d'oranger	9	7	4	8	3	5	5	Cf Nérolium	5,49 €				5,50 €		6,00 €
Rose centifolia	130	188	156	96	95	101	64	91	4,88 €			4,88 - 5,5	5,20 €		5,20 €
Violette	174	72	97	121	82	75	22	35	1,17 €			1,18 €	1,18 €	1,23 €	1,23 €
Jasmin	13	14	17	17	20	18	16	16	34,50 €	36,40 €	37,93 €	37,93 - 39€	40,00 €		40,00 €

En ce qui concerne la **fleur d'oranger** bigaradier c'est la coopérative Nérolium qui assure la collecte et la transformation de l'ensemble de la production; au fil des années, le potentiel de production diminue et Nérolium parvient à valoriser les 5 T de fleurs récoltées par une population de cueilleurs de plus en plus âgée.

Pour les **Roses de Mai**, il est constaté le très faible niveau des quantités transformées en 2009. Les représentants des producteurs ont fait savoir que les niveaux de prix pratiqués ces dernières années n'encourageaient pas à maintenir le potentiel de production et de nombreuses plantations sont âgées voire arrachées et non renouvelées, il n'y a pas d'installation de jeunes producteurs ; les producteurs ont également souligné qu'ils souhaitaient des engagements plus formalisés de la part des industriels.

Conjuguée à des conditions climatiques peu favorables, cette situation peut conduire à une situation de déséquilibre, les besoins des industriels n'étant pas totalement couverts.

C'est apparemment ce qui s'est produit en 2009 où, malgré les effets de la crise économique mondiale impliquant une baisse d'activité significative dans la parfumerie, il semble que l'ensemble des besoins n'aient pu être satisfaits.

Pour 2010 les besoins devaient se situer aux environs des 100 T retrouvant ainsi les valeurs constatées à la fin de la dernière décennie; cependant en raison des conditions climatiques décrites ci-dessus, il semble qu'alors que la récolte se termine à l'heure de la rédaction de la présente note, on n'atteindra à peine la moitié de ces prévisions.

Pour la **Violette** la baisse d'activité déjà constatée en 2009 est spectaculaire, représentant moins de 25 % des besoins « normaux » estimés par les industriels à une centaine de tonnes deux années seulement auparavant.

Malgré cette faiblesse de la récolte, plusieurs opérateurs ont fait mention au cours de l'enquête de reports de stocks ; cependant les besoins affichés pour la prochaine récolte apparaissent en légère augmentation pour atteindre 35 T. A l'instar de la rose, il semble en fait que les volumes de feuilles traités en 2010 soient bien inférieurs, compris entre 15 et 20 T. Si la situation s'améliorait, une deuxième coupe pourrait s'envisager.

Pour le **Jasmin** depuis quelques années le marché apparaît bien équilibré dans une fourchette de 15 à 20 T dans la mesure où il est en très grande partie assuré par un partenariat fort associant producteurs, transformateurs et utilisateur final.

Ce sont cependant d'autres considérations qui hypothèquent son maintien à terme avec la mise en application stricte de la réglementation du travail. En effet, l'échelonnement très particulier de la floraison étalée sur 3 mois avec des amplitudes de cueillette rendues aléatoires par les conditions climatiques ont conduit les producteurs à rémunérer les cueilleurs en fonction des quantités récoltées. Tolérées jusqu'à présent, ces dispositions ne sont plus acceptées par les services de l'inspection du travail qui exigent la stricte application des règles de rémunération horaire. La mutation n'est pas facile car en raison de l'irrégularité des récoltes, il y a peu de cueilleurs « professionnels » et les rendements horaires sont également très irréguliers, parfois très en deçà de moyenne communément admise de 500 g/heure. Producteurs et transformateurs ont mobilisé les autorités administratives et politiques pour essayer de faire reconnaître la spécificité de ces cueillettes et obtenir une réglementation plus adaptée.

Par ailleurs, une nouvelle association « Fleur d'exception du Pays de Grasse » vise à dynamiser ce secteur. Elle a pour objectif la mise en culture de 18 ha en agriculture biologique majoritairement contractualisés avec des opérateurs avuls. Une série d'actions visant à accompagner son développement est en cours de mise en place et peut donner lieu à des demandes de soutien. Elle concerne notamment l'appui technique, la certification, la mise en place d'une distillerie dédiée...

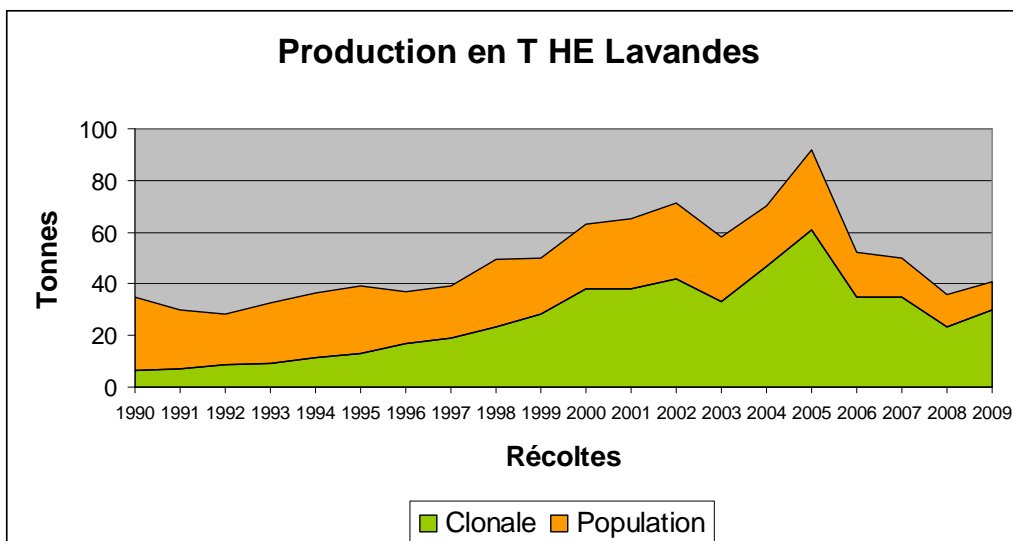
### **3. Les huiles essentielles de lavandes**

La structure de production des huiles essentielles de lavandes françaises a fortement évolué au cours de ces quinze dernières années.

Essentiellement composée d'huiles essentielles de lavande de population (dont une partie labellisée AOC) et 15 % de lavande maillette jusqu'au milieu des années 90, la déclinaison des qualités est maintenant beaucoup plus diversifiée :

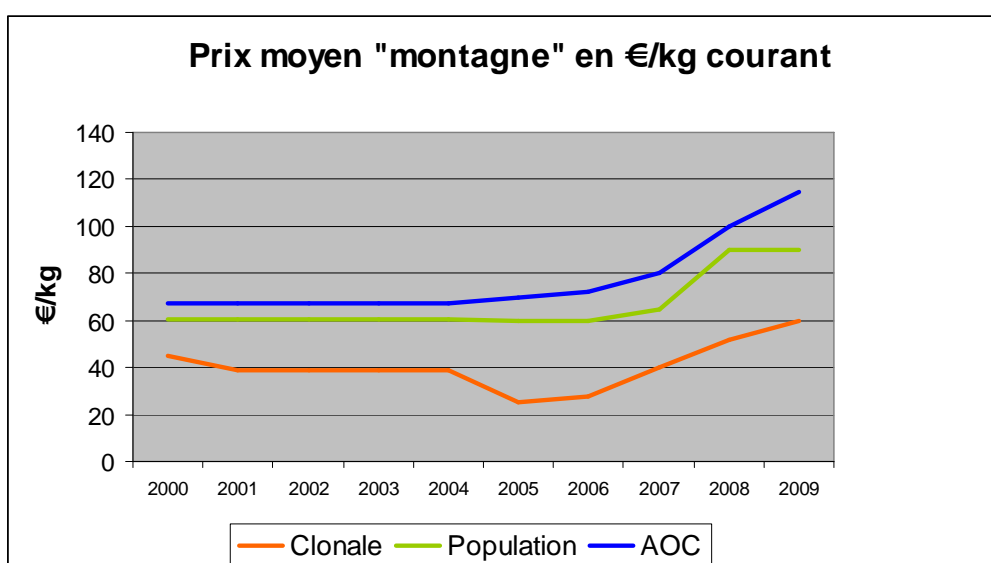
- Lavande AOC
- Lavande population (« fine ») traditionnelle
- Lavande population distillée en vert broyé
- Lavande maillette
- Autres clones de lavandes
- Les lavandes issues de l'agriculture biologique

Commercialement on peut retrouver ces qualités à l'état pur où en mélange entre certaines d'entre elles selon les stades de la filière.



En terme de volume (cf. graphique ci-dessus) l'évolution montre une augmentation régulière jusqu'au début des années 2000 (effet « plan de relance de la lavande ») suivi d'un pic de production en 2005 puis une chute brutale due aux successions d'aléas climatiques et aux problèmes du dépérissement ; on se retrouve en 2009 avec une situation globale comparable au début du plan de relance mais avec une proportion population/clonale inversée.

En termes de cours, l'évolution montre une nette tendance à la hausse depuis le milieu des années 2000 :



Selon les avis de plusieurs opérateurs, les niveaux de prix atteints par les huiles essentielles de lavande, quelque soit leur qualité, risquent de compromettre à terme leur écoulement :

- Les lavandes clonales (aux quelles on peut rattacher en terme d'utilisation les lavandes de population récoltées en vert broyé) sont concurrencées par les lavandes étrangères (Bulgarie, Chine, Ukraine) et par des assemblages faisant intervenir des lavandins décamphrés ; c'est vraiment le rapport qualité/prix qui importe dans ce segment de marché et un différentiel trop important pénalise l'utilisation des lavandes clonales. De fait il y a une certaine homogénéisation des cours des essences de lavandes clonales quelque soit le pays d'origine contrairement aux situations d'il y a quelques années où les essences étrangères étaient beaucoup moins coûteuses.

- Les lavandes fines non labellisées AOC ou bio, malgré le modeste volume qu'elles représentent (< 5 tonnes) ont des difficultés à s'écouler. A la fin mai les organisations de producteurs présentaient des reports de stock (1,6 T) déjà présents en début de campagne quasi-équivalents aux ventes réalisées (1,7 T). Au regard de la modestie des volumes concernés la situation n'est pas catastrophique mais elle montre qu'il y a maintenant peu de place pour les huiles essentielles de lavande de population non labellisées.
- Toujours fin mai on estime qu'environ 60-70 % des huiles essentielles ayant été agréées en AOC (7,7 T en 2009) ont été commercialisées, mais de façon beaucoup plus laborieusement que par le passé. Cette production reste assez concentrée mais moins qu'elle a pu l'être il y a quelques années :

	2000	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2000	Variation 2009/2007
Surface déclarée	1 390	1 399	1 254	1 186	1 325	-5%	6%
Part surface / total pop. estimé	65%	69%	64%	65%	78%	20%	22%
Volume présenté	20 526	11 040	10 931	9 686	9 687	-53%	-11%
Rendt kg/ha	15	8	9	8	7	-50%	-16%
Volume AOC agréé	18 750	8 421	9 585	8 131	7 756	-59%	-19%
Nb exploitations	64	42	34	41	43	-33%	26%
Moyenne surface / expl.	22	33	37	29	31	42%	-16%
Top 5 volume présenté	34%	51%	52%	48%	41%	52%	-21%
Top 10 volume présenté	55%	74%	73%	68%	62%	13%	-15%
Nb exp 80% volume présenté	24	12	12	14	17	-29%	42%

L'audience de l'AOC s'est donc élargie auprès des producteurs mais le marché valorisant cette appellation semble stagner et une partie des quantités profite de la double labellisation AOC/Bio pour trouver preneur sur le marché. Les niveaux de prix atteints ne sont certainement pas étrangers à cette stagnation mais au regard de la faiblesse des rendements obtenus à l'unité de surface, les marges de manœuvre sont étroites. Les problèmes relatifs à la production et notamment le dépérissement à phytoplasme pèse réellement sur l'avenir à terme des productions de lavandes.

Les conditions climatiques de printemps qui ont gêné l'entretien des lavanderaies (désherbage, traitement cécydomyie) ne permettent pas d'espérer une amélioration de la situation pour la prochaine récolte.

Une réflexion concertée avec l'ensemble des acteurs de cette production devra être conduite dans les prochains mois.